



La structure et le mode de fonctionnement d'une association correspondent bien à l'image que je me fais de l'Europe : un regroupement d'intérêts particuliers au service d'une communauté plurielle. Ce passage du singulier au multiple impose des échanges et des partages en vue d'une mise en place commune.

Si j'osais pousser l'image un peu plus loin, fondée sur ma sensibilité littéraire, je verrais des personnages de papier venant d'horizons diamétralement opposés qui ressentiraient le besoin d'oeuvrer dans un seul et même but : participer ensemble à l'écriture d'un roman ou plus exactement d'une épopée romanesque.

L'un apprendrait à l'autre un pas de danse folklorique porteur d'une appartenance à une tradition historique, l'autre colorerait la musique d'un alliage de tons issus d'une technique futuriste du portrait ou encore un autre diffuserait son savoir grâce à des technologies et des vecteurs d'information performants et particulièrement rapides.

Chaque personnage témoignerait du point de vue de son mode, de son référentiel et l'auteur, légitime et démocratique, rassemblerait par son mode de vision narratologique une unité physique, sociale, psychologique, culturelle et météorologique de toutes les dépressions d'idéaux qui, déclinées en mots, trouveraient leur cohérence.

L'Europe, selon moi, c'est donc un peu de chaque plénitude d'humains recouvrant un espace de partages et de rêves restés inachevés.